Sardaigne (Italie) : feux d’artifice, fumigènes… Quand des migrants clandestins partis des côtes maghrébines débarquent sur les plages au milieu des familles

21/06/2026 à 9h57



Une petite embarcation transportant dix migrants sans papiers accoste en Sardaigne. Les migrants allument des fusées éclairantes parmi les nageurs. Une scène inhabituelle pour l’île, qui ravive l’attention sur la route algérienne vers la Sardaigne, de plus en plus empruntée par les migrants pour atteindre les côtes italiennes.

Dans la commune de Teulada, sur la célèbre plage de Tuerredda , où des milliers de personnes se retrouvent chaque jour pour se détendre. Les débarquements en Sardaigne, et plus particulièrement dans cette partie de l’île, ne sont pas nouveaux ; en effet, de nombreux incidents ont eu lieu ces dernières années. Mais un tel débarquement parmi les baigneurs, sur l’une des plages les plus appréciées de l’île, parmi les habitants et les touristes, pourrait être une première pour la Sardaigne.

Ces petites embarcations partent d’Algérie, située à environ

100 milles nautiques de la Sardaigne à vol d'oiseau, voire plus près encore dans certaines parties de l'île qui s'avancent vers le sud, comme au cap Teulada. Elles naviguent presque toujours ensemble, quittant leurs mouillages en Algérie et se repérant à vue vers le nord pour rejoindre la Sardaigne, leurs moteurs étant trop puissants pour couvrir la distance. Ces bateaux sont généralement remorqués par **des bateaux de pêche algériens** jusqu'à la limite des eaux territoriales italiennes, à 12 milles nautiques des côtes. De là, ils atteignent la côte en quelques heures par mer calme.

Ilgiornale.it

Merci Nko

Début juin :

Un petit navire transportant dix Nord-Africains a accosté à Porto Pino.

Peu après, le système de gestion des débarquements du Sulcis a été alerté d'une nouvelle arrivée, cette fois au port de Sant'Antioco : onze Nord-Africains (dix Algériens et un Marocain), tous des hommes, y sont arrivés. Ils ont été interpellés par les agents du commissariat de Carbonia et transférés à Monastir.

L'Unione Sarda